



Vernissage de l'exposition André Frénaud, le Très-Vivant

Exposition
23 septembre
— 7 octobre

Frénaud
vivant

ours d'un poète

Jacques Doucet

André Frénaud Le Très-Vivant

23 septembre
7 octobre

EXPOSITION RÉALISÉE PAR.

La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet
Commissariat général de l'exposition :
Isabelle Diu, Directrice,
Christophe Langlois, Conservateur,
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet
Commissariat scientifique :
Marianne Froye, Catherine Mayaux,
Université de Cergy-Pontoise
Communication : Candice Nivette, BLJD,
Léna Petit-Doux, Galerie du C.R.O.U.S.
Scénographie : Atelier Chévra

Avec le soutien et l'aimable autorisation de
Monique Mathieu Frénaud.

Enraciné dans la terre et les yeux tournés vers l'absence de
transcendance, André Frénaud (1907-1993) a nourri sa poésie
de sa passion pour les vieilles pierres et de son accord harmonieux
avec la terre et les hommes.
Contemporain de René Char, Jean Tardieu et Jean Follain, il a noué
avec les poètes de sa génération des liens solides dont témoignent
ses préfaces, articles et traductions.
Avec une bonhomie inquiète, il interroge en poète sa place dans
le monde et nous renvoie à nos propres interrogations. Anxieux
de sa situation de « vivant-mortel », il ne cesse de rechercher par
l'écriture poétique le moment d'extase où s'annuleraient les contraires
et se dissoudrait la finitude humaine.
Facetieux et grave, léger et métaphysique, il a su de recueil en recueil
explorer la matérialité de la langue. Des *Rois mages* (1943) à
La Sorcière de Rome (1973) en passant par *La Sainte Face* (1968),
son non-conformisme exhausse sa droite éthique et son exigence
morale. La quasi-totalité de son œuvre est parue aux éditions
Gallimard entre 1949 et 1986.
La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet conserve les archives
du poète — manuscrits, épreuves corrigées, correspondances et livres
d'artistes. Elle se propose de faire découvrir aujourd'hui l'univers
d'André Frénaud.

CHRONOLOGIE

1907 — naissance d'André Frénaud à Montceau-les-Mines
1934 — mort de son père
— premiers essais comme écrivain
1938 — fait lire ses premiers poèmes « Épitaphe »,
« Chant patriotique », « Prague » à ses amis
1940 — fait prisonnier par les Allemands, affecté au Brandebourg près de Berlin
1942 — de retour en France, participe activement à la vie littéraire clandestine
1943 — première publication des *Rois mages* chez Seghers
1960 — signe le manifeste des 121 contre la torture pendant la guerre d'Algérie.
1963 — voyage en URSS avec Bernard Pingaud
1964-1968 — nombreux voyages en Italie, Ukraine, Hongrie, au Canada, aux États-Unis
1968 — s'intéresse à la littérature russe
— scepticisme devant les travaux du groupe Tel Quel
— *La Sainte Face*
1971 — mariage avec Monique Mathieu
1973 — prix de poésie de l'Académie française
— *La Sorcière de Rome*
1974 — s'installe en Bourgogne, « pays natal exécré »
1982 — grand prix national de poésie
— *Harès*
1993 — mort d'André Frénaud à Paris

Bienveillance et fraternité

Quand on se voit, on ne se voit pas. C'est tout le contraire. (Les Rois mages)
André Breton, L'Épave, 1925. Texte imprimé dans le livre de l'Exposition, La Communauté Européenne des Français (CEFE), qui permet de soutenir, entre autres, le petit magazine Guide Breton.

Il y a une adhésion à une part politique pour garder entière la liberté de penser, mais à conditionnellement toute sa « frénésie » à l'air pour rester « d'être un seul être fraternel ».

Revenant aussi à Breton à sa manière, il transforme en vertus laques les valeurs chrétiennes de la fraternité et de la bienveillance. (Les Rois mages) « Noël au chemin de fer », le défilé de toute forme de mystification, Breton écrit dans un esprit de coexistence et de compassion envers les opprimés. Sa parole poétique exprime son respect de toute pensée balayée, de tout confort existentiel qui ferait oublier à l'homme sa condition.

Mon pays d'enfance,

oh! si loin de moi!...
Ici, il n'y a plus d'autrefois.

LES ROIS MAGES

Je me suis inacceptable.

LES ROIS MAGES

Tu es belle par les relais de la nuit,
tu es belle aux arènes de l'aurore,
tu es toujours dévêtue pour moi.
Je veux prendre part à ton visage
dans la peine.
Je veux nourrir tes yeux par les miens.
Je veux garder ma vie entre
tes mains.

LES ROIS MAGES

Mes mots,

mon beau langage,
tous les vins que je mûris pour moi,
le sang de ma terre et des miens,
l'alcool de toutes les villes et du
feuillage.

LES ROIS MAGES

et p...
puisqu'il n'est pas p...
d'être un seul

être fraternel

LES ROIS MAGES

la source qui donne sans rien
déchirer

LE MIROIR DE L'HOMME PAR LES BÊTES



André Frénaud Le Très-Vivant

23 septembre
7 octobre

EXPOSITION RÉALISÉE PAR :

La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet
Commissariat général de l'exposition :
Isabelle Dill, Directrice,
Christophe Langlois, Conservateur,
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet
Commissariat scientifique :
Marianne Frey, Catherine Mayaux,
Université de Cergy-Paris
Communication : Candice Nivette, BLJD,
Léna Petit-Doux, Galerie du C.R.O.U.S.
Scénographie : Atelier Chévara

Avec le soutien et l'aimable autorisation de
Monique Mathieu Frénaud.

Enraciné dans la terre et
transcendance, André Frénaud
de sa passion pour les vivants
avec la terre et les hommes.
Contemporain de Rimbaud
avec les poètes de sa génération
ses préfaces, articles et
Avec une bonhomie inimitable
le monde et nous renvoie
de sa situation de « vivant »
l'écriture poétique le nait
et se dissoudrait la fin
Facétieux et grave, léger
explorer la matérialité
La Sorcière de Rome (1)
son non-conformisme
morale. La quasi-totalité
Gallimard entre 1949
La Bibliothèque littéraire
du poète – manuscrits
d'artistes. Elle se propose
d'André Frénaud.







Bienveillance et fraternité

Soucieux qu'un poète ne meure pas « sans avoir parlé » (Les Rois mages), André Frénaud s'engage discrètement, mais activement auprès des poètes des pays de l'Est. La Communauté Européenne des Écrivains (COMES) lui permet de soutenir, entre autres, le poète hongrois Gyula Illyés.

Il n'a jamais adhéré à aucun parti politique pour garder entière sa liberté de penser, mais « continuellement incité ses « frères » à s'unir pour tenter « d'être un seul être fraternel ».

Raisant aussi la Bible à sa manière, il transforme les valeurs chrétiennes de la fraternité et de la foi.

(« Les Rois Mages », « Noël au chemin de fer »)

Forme de mystification, Frénaud écrit dans une langue simple et de compassion envers les opprimés, son rejet de toute parole fallacieuse, qui ferait oublier à l'homme sa fin.

Mon pays d'enfance,

oh! si loin de moi...
Ici, il n'y a plus d'autrefois.

LES ROIS MAGES

Tu es belle par les relais de la nuit,
tu es belle aux arènes de l'aurore,
tu es toujours dévêue pour moi.
Je veux prendre part à ton visage
dans la peine.
Je veux nourrir tes yeux par les miens.
Je veux garder ma vie entre
tes mains.

LES ROIS MAGES

Pitié pour vous
et pour moi
puisque n'est pas permis, frères,
d'être un seul
être fraternel

MAGES

Mes mots,

mon beau langage,
plus les vins que le mûris pour moi,
le sang de mes

la source
dén













it,
e,
re
miens.

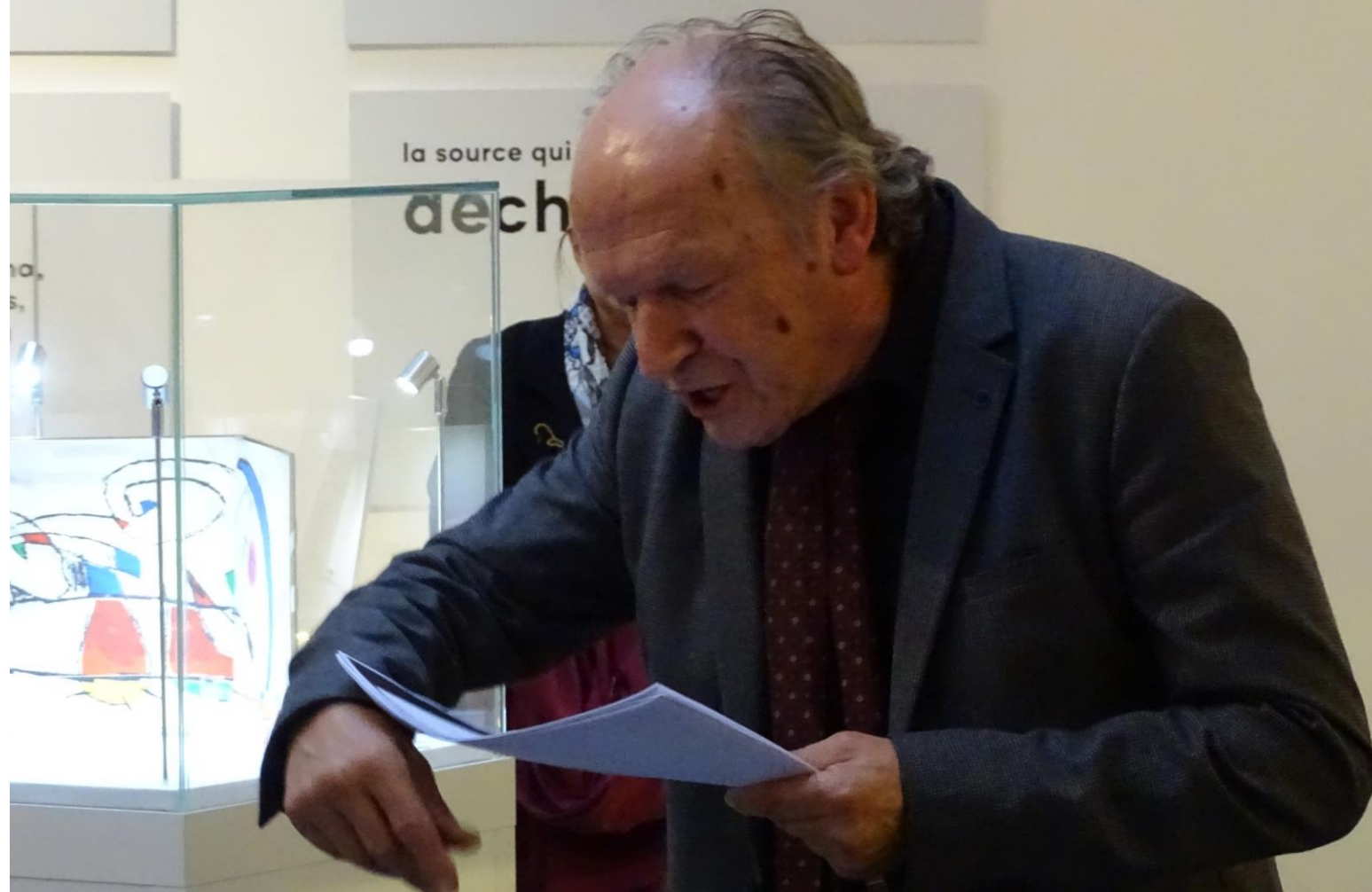
Pitié pour vous
et pour moi
puisque'il n'est pas permis, frères,
d'être un seul

être fraternel

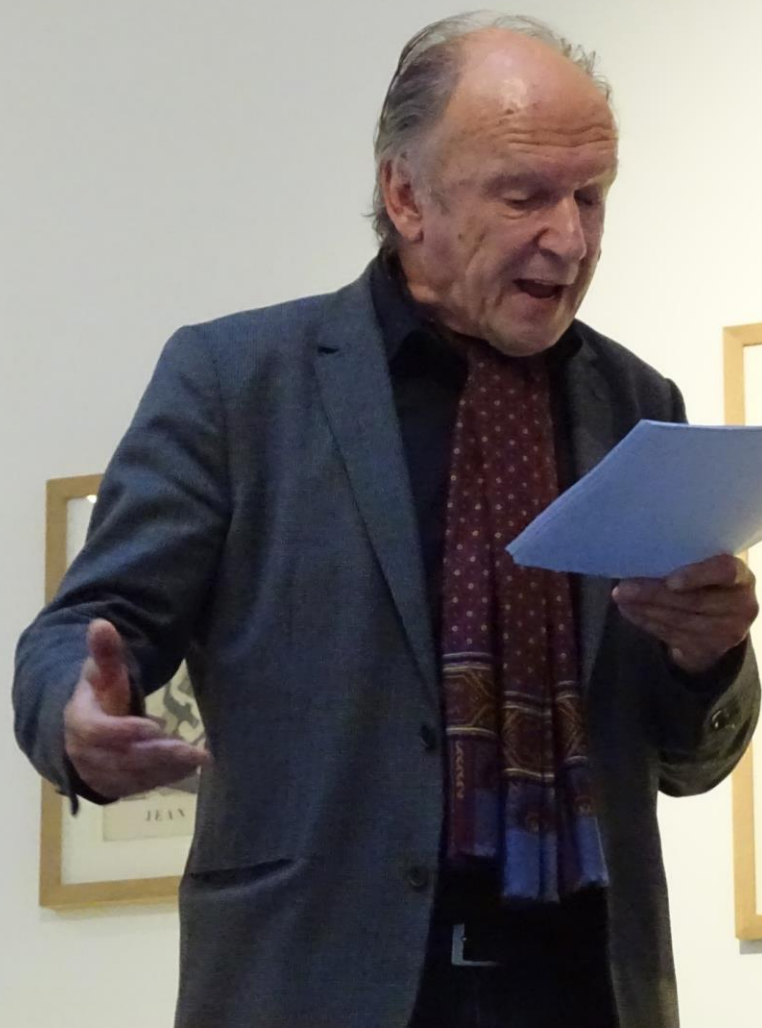
LES ROIS MAGES

la source qui

de ch









Poèmes lus par Guy Goffette :

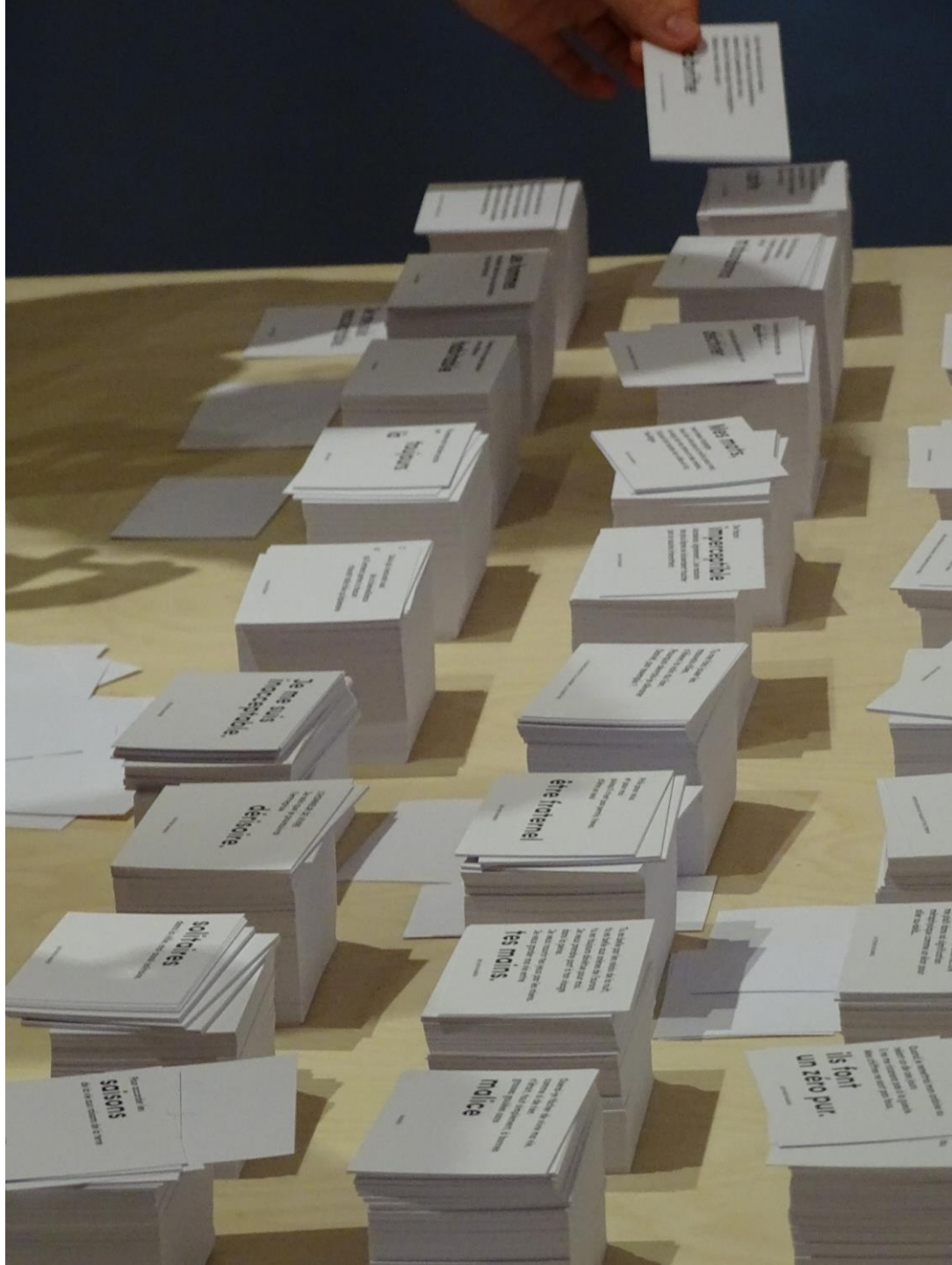
« Épitaphe », « Brandebourg » , *Les rois mages*

« Cerbère de soi ou bonheur du petit mort vivant », « La femme de ma vie », « La mort du fils prodigue », « L'irruption des mots » , *La Sainte Face*.

« Quelques mots du chat », « Le bon apôtre » , *Il n'y a pas de paradis*.

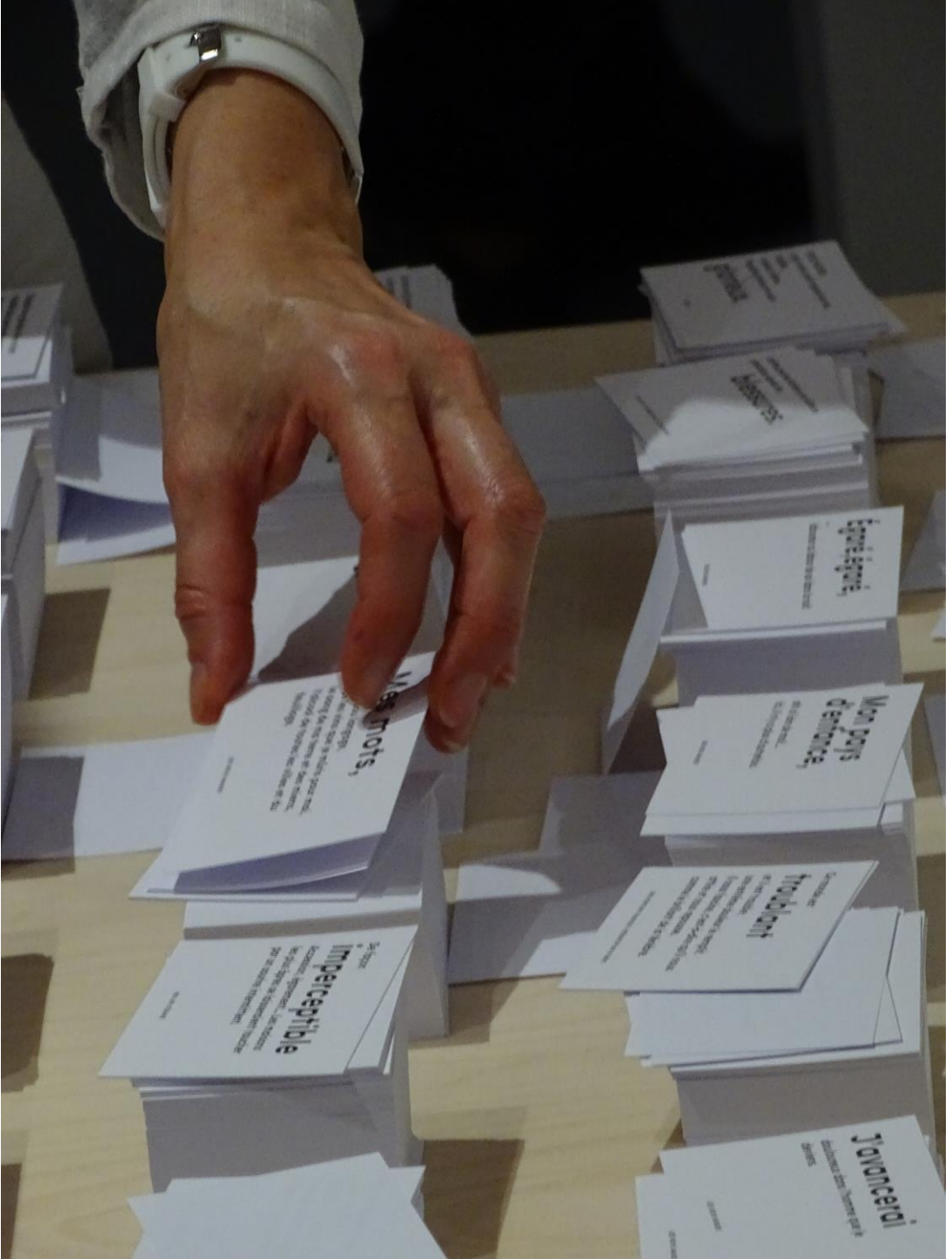
« Les rois mages », poème de Guy Goffette en hommage à Frénaud, issu du recueil *Eloge pour une cuisine de province*.

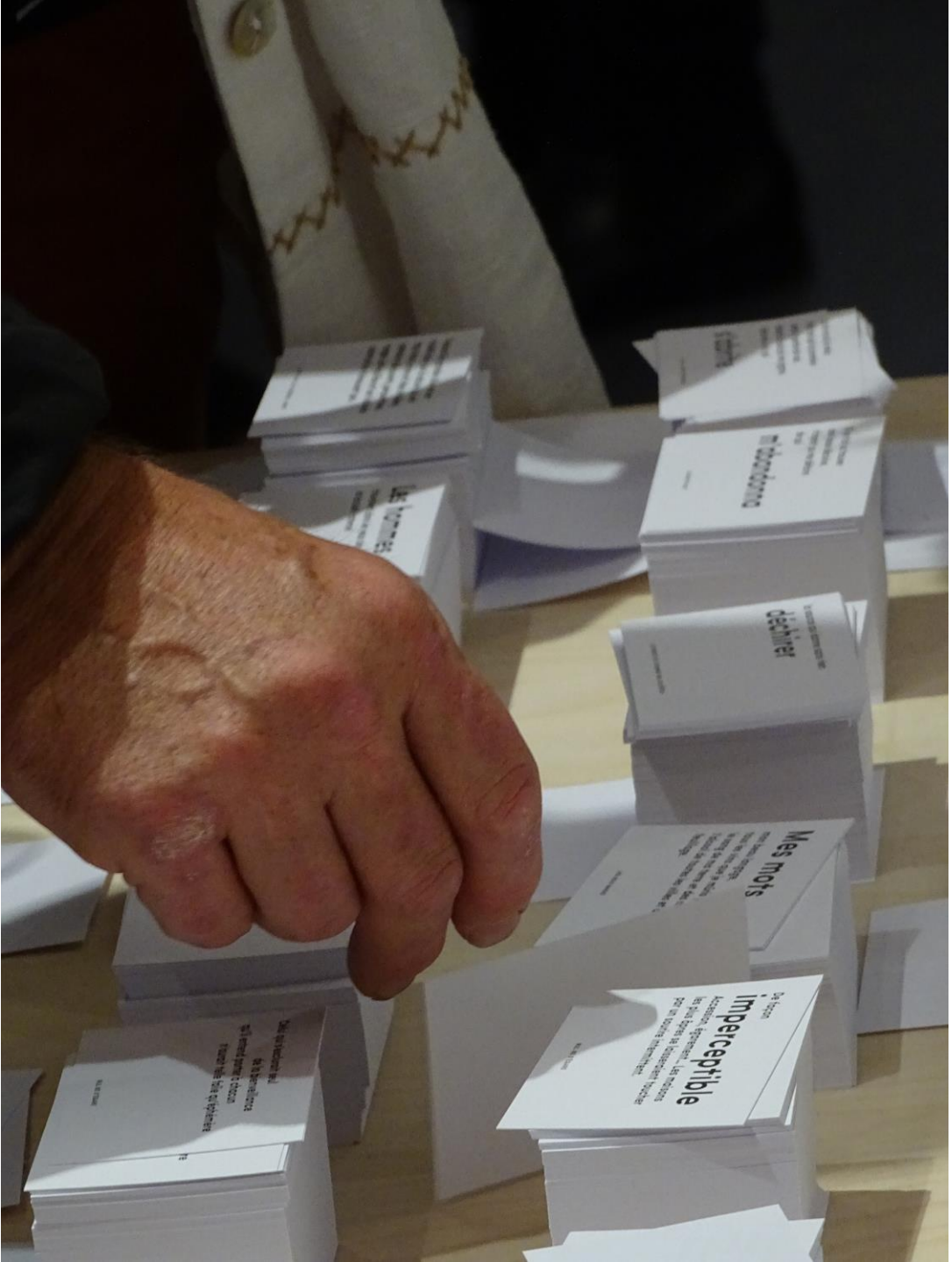














Bonhomie inquiète + généreuse

Le monde est d'un naturel bien vivant, mais silencieux, et il attend que l'homme se présente à lui. C'est pourquoi les artistes ont cherché à le révéler, à le rendre visible, à le rendre audible. Les artistes ont cherché à le révéler, à le rendre visible, à le rendre audible. Les artistes ont cherché à le révéler, à le rendre visible, à le rendre audible.



Bonhomie inquiète et généreuse

Personnalité chaleureuse et d'un naturel bon vivant, mais distancé, André Frénaud reste attentif aux métiers manuels ou proches de la terre, il témoigne de son empathie pour le monde rural et rassurante au village, la « lente vie ». Les architectures, les objets, les outils de vieux corps de métiers comptent pour lui par leur familiarité : leur ancienneté et leur modestie leur donnent prix, telle « la maison d'autrefois réchauffée par le soir / et l'éclat des armoires ».

Comme le paysan ou le bûcheron, le poète travaille les éléments de ses mots simples et de son « langage de l'autrefois », crée son tour de « petits monuments de langage ». Leur matériau est friable, leurs murs destinés à s'effondrer et le monde à changer, mais ils maintiennent l'honneur de vivre.

« Vieux pays », « Enfance perdue », « Éloge de l'homme d'autrefois » ou « Plainte du dernier restanquère »... disent à la fois la nostalgie du temps où les êtres s'inscrivaient dans une durée ancestrale et l'émotion originelle.







A GALERIE DU CROUS DE PARIS



exposition

